

JEUX ÉLECTORAUX ET RÉALITÉS POLITIQUES...

Les résultats des élections des Conseils d'Administration des Caisses de Sécurité Sociale et d'Allocations Familiales peuvent, à juste titre, être considérés comme une victoire électorale de notre organisation.

La C.G.T. recule... quant à la C.F.D.T. c'est la déroute! Comme quoi il y a parfois loin de la coupe aux lèvres! La C.F.D.T. avait, pourtant, passionnément désiré ces élections. Dans la foulée des illusions de mai 81 et, grâce au concours des médias qui ne lui a jamais été marchandé, elle espérait se faire consacrer «*la première organisation syndicale de France*». Hélas! trois fois hélas! Il lui faudra se contenter d'une toute petite dernière place!

Cela étant, la défaite des syndicats qui soutiennent ou inspire leur politique devrait inciter, sinon le Gouvernement mais, au moins, le Président de la République à changer son fusil d'épaule... d'autant que les résultats des élections à la Sécurité Sociale ne présagent rien de bon pour l'actuelle majorité pour les élections législatives qui se profilent à l'horizon de mai 86.

La politique de déflation voulue et mise en œuvre par la C.F.D.T. et Jacques Delors ne réussira pas plus que celle pratiquée, en son temps, par Pierre Laval.

La réforme scolaire imaginée par Savary offre la particularité d'être combattue à la fois par les partisans de l'enseignement privé et les laïques qui ne tiennent pas, apparemment, à transformer le Ministère de l'Éducation Nationale en une sorte de Ministère des Cultes !

La C.G.T.F.O, quant à elle, souhaite qu'on développe un grand Ministère de l'Instruction publique doté de moyens suffisants permettant aux enseignants publics d'assurer la mission qu'ils tiennent des lois fondamentales de la République et qui se limite à assurer la transmission du savoir en dehors de toutes considérations idéologiques (politiques, philosophiques ou religieuses), telle est sa conception de la laïcité!

Notre organisation est tout à fait consciente des enjeux... Elle défendra à la fois le service public et les libertés... Toutes les libertés!

Enfin, il faut que le Gouvernement et M. Gattaz sachent que les syndicats Force-Ouvrière sont bien décidés à mettre un terme à la politique de régression sociale voulue et mise en œuvre par le Gouvernement!

Au minimum, les barèmes de salaires devront être revalorisés en tenant compte de l'érosion monétaire mesurée par les indices officiels.

Toute autre politique tendant - notamment sous couvert du refus de l'indexation — à diminuer encore plus les salaires et le pouvoir d'achat des travailleurs serait suicidaire et, en tout cas, lourde de conflits sociaux dont Jacques Delors et sa bande de C.F.D.T. porteraient l'entière responsabilité.

Grâce à ses militants qui - on ne le dira jamais assez - se sont dépensés sans compter, notre organisation, sur le plan national, avoisine maintenant la première place. Autrement dit, la reconstruction de la C.G.T., de la nôtre, celle de Léon Jouhaux, est en cours.

Comme les Polonais, les travailleurs français ont besoin, pour la défense de leurs intérêts, de syndicats véritablement indépendants de l'État, du Gouvernement, et du Patronat.

En France, ces syndicats existent... Ils sont confédérés à la *Confédération Générale du Travail Force-Ouvrière*.

La classe ouvrière peut compter sur eux!

Alexandre HÉBERT.
